

Clive Partridge, *Skeleton Green. A Late Iron Age and Romano-British Site*. Britannia Monograph Series 2. Society for the Promotion of Roman Studies, London 1981. 359 pages, 15 planches.

La région de Braughing-Puckeridge, à quelque 80 km au Nord de Londres, était connue, sur le plan archéologique, par une petite bourgade romaine située à Braughing même. Mais la richesse et l'intérêt du site à la fin de l'Age du fer ont été relevés par des fouilles entamées en 1971 et poursuivies pendant plusieurs années. Complétées et renforcées par l'étude de la collection Henderson, les recherches entreprises démontrent une très intéressante occupation pré-romaine couvrant en plusieurs phases la période allant de c. 5 av. notre ère à 43 de notre ère.

L'étonnante richesse du matériel, monnaies, verrerie, sigillées arrétines, céramiques gallo-belges démontrent des contacts commerciaux suivis entre l'Italie, la Gaule et le Sud de la Bretagne insulaire, qu'on pourrait presque qualifier de préromanisation. Le commerce avec l'Italie, l'Espagne, la Gaule et les régions rhénanes, avec utilisation abondante de numéraires gaulois, constitue un véritable vecteur d'acculturation dans cette région facile à atteindre, une fois la Manche traversée, par la Tamise et son affluent la Lea, avec possible transbordement des marchandises à Ware.

La première occupation à Skeleton Green se situe dans la 2e moitié du Ier siècle av. notre ère et dans la première décennie de notre ère. Une réoccupation est attestée aux alentours de la conquête. Outre les plus anciens produits gallo-belges, la présence à Braughing d'amphores Dressel 1 A est très intéressante. C'est la première fois que ce type apparaît ailleurs que dans le Sud Hampshire et à une date qui atteste une durée de distribution plus longue qu'on ne le pensait jusqu'ici. C'est aussi tout un volet de l'histoire des ethnies mentionnées par César et de leur localisation qui est ouvert par l'étude comparative du matériel, mais la part des hypothèses y reste grande. L'importance de la problématique historique et les développements qu'elle engendre sont liés à la qualité et la rigueur de la fouille proprement dite et des analyses du matériel mis au jour. La précision des levés en plan et des coupes, le recours systématique aux techniques auxiliaires, céramologie, pétrologie, géologie, paléontologie humaine et animale, étude des graminées calcinées, permettent une véritable reconstitution historique des modes de vie et d'habitat qui ne doit rien à l'imagination mais est le fruit d'une méthode de travail remarquablement efficace.